



Les 70 ans de la M

Texte : Michel Tastet

Photos : Extraites du livre de Bernard Carrère et Michel Tastet

Les arènes de Roquefort sont entièrement construites en bois. C'est la plus grande enceinte sportive édifée dans ce matériau. La piste est de forme oblongue. Avec une grande économie de moyens, l'habillage de la façade, réalisé en planches et résilles de piquets de vigne, offre l'effet saisissant de matières plissées que rythment sans fin des jeux d'ombres et de lumière.

Depuis 2007, la plaza est inscrite aux Monuments historiques comme celles de Bascons, Amou, Dax et Estang. Faire le chemin vers ces magnifiques installations qui respirent le pin des Landes et la chaleur de ses sous-bois reste un vrai privilège. Comme un pèlerinage renouvelé pour chaque 15 août que les vrais aficionados ne sauraient manquer.

"Aller aux courses" à Roquefort

La charmante cité de presque 2000 habitants a une grande histoire qui a vu de nombreux gascons "aller aux courses". Depuis le 12 août 1951, 70 ans de taumachie ont galvanisé, sans discontinuer, "la Monumental des Pins" baptisée ainsi par Zocato. Cela mérite bien une fête. La municipalité et le maire François Hubert, le comité des fêtes de Serge Darroman et le Cercle Taurin Roquefortois de Pierre Noguès s'affairent à l'organisation d'une grande journée taurine pour le 15 août 2021.

Aux racines de la tauromachie

En Gascogne, faire courir les bovidés permettait aux bouchers de montrer la qualité de leurs bêtes à abattre, mais à Roquefort ils devaient, par décision municipale, donner aussi deux bœufs propres à la course le jour de la fête du 15 août. Cette tradition est bien plus ancestrale que les premiers écrits retrouvés dans la commune et datant de 1770, signés du premier échevin Julien Lassalle. Ce document interdit les courses suite à une décision de Richelieu répondant aux émois des religieux et de la noblesse. Cette décision ne put tenir face aux résistances des gascons et le Cardinal autorisa à nouveau les courses en 1773 mais dans des lieux désignés et fermés. Il permit l'édification de cirques entourés de barrières et de gradins, notamment à Roquefort, sur la Place du Pijorin, il y a donc plus de 250 ans.



La course aux taureaux évolue entre interdictions et autorisations. En 1801 est nommé préfet des Landes M. Méchin qui eut une importance déterminante pour notre sport ancestral. Dans un premier temps usant de fermeté pour interdire ces courses, il s'adresse à Fouché ministre de la Police Générale à Paris. Par réponse, celui-ci s'étonne "qu'une coutume barbare indigne d'une nation civilisée trouve encore des partisans" et il conseille que "c'est en pareil cas, quand il s'agit de guérir le peuple d'une habitude qu'un long usage semble autoriser..." Bref, il faut civiliser ces irréductibles Landais mais ils n'en ont cure et résistent. Après une nouvelle interdiction et toujours des difficultés, le Préfet Méchin proclame : "Il n'est pas de plus grande affaire pour les habitants de ce pays que celle des courses..." Il prend alors un arrêté qui permet l'organisation de courses de taureaux sous certaines conditions et représente le premier règlement émanant d'une autorité française. À partir de là, chaque commune prend des décisions pour faire courir les taureaux et bœufs dans la légalité et dans des places dédiées.

Nouvelle ère, nouvelles aires

Dans les archives de Roquefort, on retrouve une décision municipale du 26 juillet 1802 signée par l'adjoint Labarbe. "La Place du Pijorin sera la seule qui pourra servir à la course de taureaux."

Les riverains fermaient la place avec des madriers et des charrettes, installaient des théâtres (*), vendaient les places... Les courses se donneront ainsi jusqu'en 1846 où, face aux problèmes récurrents de circulation rencontrés avec ces arènes, la municipalité dirigée par Joseph Carolin Gayet décide la construction de deux théâtres aux frais de la commune et fixe le prix des entrées. C'est à partir de ce 3 août 1846 que Roquefort a des arènes communales. Les municipalités suivantes construiront d'autres gradins qui feront le tour de la place.

La course vit à Roquefort durant cette période (Cf affiche publiée des fêtes de 1900 dans la Cazérienne 187). Une délibération municipale du 28 novembre 1909 fait état de la création des statuts du syndicat des fêtes. La période qui suivra avec deux guerres mondiales sera moins propice aux spectacles taurins. S'il y a toujours autant de bénévoles pour monter les arènes, le démontage manque de bras. Très souvent, dans les délibérations du conseil municipal, sont évoqués ces problèmes de démontage qui encombrant la place du Pijorin et gênent la circulation. Ainsi, l'assemblée municipale, sous l'égide du Maire M. Lapios, souligne le 6 décembre 1948 : "Il est déplorable que les amphithéâtres restent exposés aux intempéries, et qu'en outre ils encombrant la place..." La séance du 24 octobre 1950 indique-

Monumental des Pins

ra la dissolution du syndicat des fêtes. Il laisse deux tiers de gradins neufs que la commune doit se charger de démonter. Il faut prendre une décision.

1951, construction des actuelles arènes

C'est le 8 mai 1951, sur proposition du maire Georges Lapios, que l'on décide du démontage des anciennes arènes, avec récupération de la charpente en bois. "Lesdites arènes seront construites avec une partie des fermes existantes complétées par des fermes neuves du même type. On construira un toril avec des matériaux préfabriqués. Les deux tiers des gradins seront entièrement couverts par de l'éverite grande ondulation posée sur une charpente métallique". Plus de problème de démontage ni crainte des intempéries pour les gradins.

- **Juin 1951** : 3 charpentiers (Au-

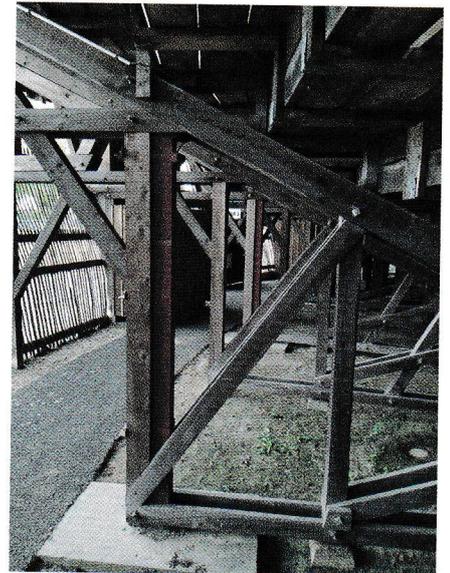
rignac, Dupouy et Ceceres) et de nombreux bénévoles se lancent dans les travaux sur le terrain que la commune vient d'acquérir par échange. En fait, par manque de temps, seules les fermes et 9 rangs de gradins sans couverture seront prêts pour l'inauguration du 12 août 1951.

- **1953** : Construction de trois rangs de tendidos supplémentaires et montage de la charpente métallique par l'entreprise locale Richard Ducros. La capacité est de 3300 places.
- **1956** : Agrandissement des corrales, mise en place d'un éclairage et aménagement d'une infirmerie ce qui, pour cette catégorie d'arène, fut exemplaire et précurseur.
- **1957** : Nouvelle modification des corrales qui passent en 6 boxs individuels.
- **1962** : Édification en dur de la façade principale.
- **1985** : Construction de deux grands corrales et du patio de caballos par des bénévoles du comité des fêtes et du Cercle Taurin Roquefortois.
- **2007** : Après d'importants travaux de mises aux normes, les arènes si coquettes et originales, obtiennent l'inscription sur la liste supplémentaire des Monuments historiques.

En 1951, pour l'inauguration, M. Lapios, maire, introduit les novilladas. Depuis les plus prestigieuses ganadérias espagnoles sont venues avec des toros braves et solides qui ont fait la réputation du lieu. Les plus grands toreros en devenir sont passés à Roquefort et cela continue. Pour autant la Course Landaise perdure et les exploits des écarteurs y sont toujours accompagnés par la belle Harmonie des Petites Landes dirigée par Sylvie Labèque. Depuis quelques années, Serge Darroman et son comité font confiance à l'Armagnacaise de Cathy Agruna dont les résultats ont tutoyé souvent les plus hauts scores. L'an passé Roquefort fut un des rares comités à oser proposer un spectacle malgré la pandémie. Ces arènes ont aussi vécu de belles soirées de music-hall.

Dimanche 15 Août 2021, fête des 70 ans

Roquefort et ses arènes se pareront de leurs plus beaux atours le 15 août pro-



chain. Sur le coup de midi, on apposera une céramique sur l'entrée principale qui témoignera de cette grande journée pour la postérité. Les arènes seront pimpantes. Des travaux de peinture et de réfection sont en cours. François Hubert, très attaché aux traditions locales entend "refaire de Roquefort une place forte de la Course Landaise". Serge Darroman, président du comité des fêtes et conseiller municipal, a déjà proposé la candidature de la ville pour organiser l'AG du Comité Régional Landes Béarn en 2022. L'aficion est enracinée dans les coutumes locales. Le Dr Jean Lamothe, maire de Roquefort, résumait cette passion en rappelant que "ce droit est une conquête et un des multiples aspects du combat des populations occitanes pour la reconnaissance de leurs traditions et de leur identité."

À sa façon et avec cette grande fête du 15 août, Roquefort continue le combat pour que vive toujours le droit d'aller aux courses. Par notre présence, nous y contribuerons. Merci à François Hubert et à Serge Darroman pour leur accueil et à Bernard Carrère pour son excellent ouvrage "Histoire et évolution de la Tauromachie à Roquefort des Landes".

(*) Gradins

Visites guidées des arènes en juillet et août tous les samedis entre 10 h et 12 h.